

SOLOTHURNER FILMTAGE JOURNEES DE SOLEURE GIORNATE DI SOLETTA SOLOTHURN FILM FESTIVAL

EMBARGO JUSQU'AU MERCREDI 11 DECEMBRE 2024, 10H30

Communiqué de presse

Soleure, le 11 décembre 2024

Le programme des 60es Journées de Soleure

Du 22 au 29 janvier 2025, c'est tout l'éventail de la création cinématographique suisse actuelle que donnent à découvrir les Journées de Soleure. La section «Panorama» présente une sélection de 162 films de fiction et documentaires, tous genres et formats confondus. Il est intéressant de constater le nombre élevé d'œuvres traitent des sujets de l'héritage et de la succession. La jeune génération montante de cinéastes est particulièrement présente dans cette édition et apporte des perspectives personnelles. Et le programme anniversaire «Imaginaires du Jura», une collaboration avec le Kunstmuseum de Soleure, place pour la première fois un paysage au cœur de la rétrospective.

Au total, 427 films ont été soumis pour cette 60e édition du festival. Les 91 longs métrages et 71 courts métrages sélectionnés pour le «Panorama» offrent un aperçu de la diversité cinématographique suisse et réunissent en un même lieu des productions issues de différentes générations et régions linguistiques. 21 films ont été retenus pour les trois compétitions «Prix de Soleure», «PRIX DU PUBLIC» et «Visioni». Beaucoup d'entre eux sont présentés en première mondiale ou suisse. La vitrine de la création cinématographique suisse présente également des films qui ont été récemment nominés dans des compétitions internationales. Par exemple «September 5» du réalisateur suisse Tim Fehlbaum, nommé pour le meilleur film dramatique aux Golden Globes.

Panorama: l'héritage sur grand écran

Hériter est-il un privilège ou un fardeau? Cette question revient comme un leitmotiv dans plusieurs films des 60es Journées de Soleure. Le film d'ouverture en est un bon exemple: «Die Hinterlassenschaft des Bruno Stefanini» de Thomas Haemmerli retrace la vie d'un entrepreneur immobilier et féru collectionneur qui a laissé plus de 100'000 objets après sa mort. «Il ragazzo della Drina» de Zijad Ibrahimovic examine comment les nouvelles générations vivent avec l'héritage de la guerre, et comment elles le surmontent aujourd'hui. Le discours d'ouverture sera prononcé par la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, qui participera pour la première fois à l'inauguration du festival le 22 janvier 2025.

Des films comme «Wir Erben» de Simon Baumann ou «Road's End in Taiwan» de Maria Nicollier traitent explicitement de la problématique de la succession au sein des familles. La notion de patrimoine est également abordée par des films comme «Blindgänger» de Kerstin Polte, qui traite de l'héritage explosif de la Seconde Guerre mondiale, ou «Architektur des Glücks» de Michele Cirignano, sur les retombées de la faillite d'un casino dans une enclave italienne au bord du lac de Lugano. Ce sujet, ainsi que d'autres thèmes phares du programme du festival, seront abordés en profondeur dans le cadre de la série quotidienne de rencontres «Fare Cinema». Les discussions, qui réunissent les cinéastes et le public, porteront notamment sur le tabou typiquement suisse autour de l'argent, sur le casting familial et sur l'humour subversif dans les films suisses.

Quand la nouvelle génération prend la relève

La jeune génération de cinéastes perpétue le patrimoine cinématographique et lui insuffle une nouvelle vie. Cette édition anniversaire lui fait la place belle, avec des œuvres frappantes du point de vue thématique ou visuel, souvent enrichies d'une perspective personnelle. Plusieurs films traitent du bien-être psychique et physique et des stratégies pour faire face à la réalité. A découvrir dans «Visioni» ou dans les sections compétitives de courts métrages: des films traitant avec sensibilité et humour de la maladie psychique du père de la réalisatrice («Images dans la tête» d'Eleonora Camizzi), du burn-out du réalisateur lui-même («Osteria all'undici» de Filippo Demarchi), le récit d'un jeune capitaine de navire marchand en devenir («Vracht» de Max Carlo Kohal) ou encore le retour à la vie adulte d'un jeune homme au passé tumultueux («Jo» de Loïc Pidoux).

Programmes spéciaux: films biographiques, biographie d'un paysage

Dans le programme anniversaire «Imaginaires du Jura», c'est un paysage qui est à l'honneur: celui du Jura. Une rétrospective donne à voir un éventail d'œuvres issues de 100 ans d'histoire du cinéma, toutes tournées dans l'Arc jurassien: une manière de raconter la biographie de ce massif au pied duquel sont venues se poser les Journées de Soleure.

Cette sélection comporte des productions suisses aussi bien que françaises, au nombre desquelles on peut souligner «Tout un hiver sans feu» (2004) de Greg Zglinski et le film policier «Les granges brûlées» (1973), avec Alain Delon, récemment décédé. Y figurent également des films actuels, dont le long métrage de la réalisatrice jurassienne Louise Courvoisier «Vingt dieux» (2024), projeté en ouverture du programme. Une exposition au Musée des Beaux-Arts de Soleure, une collaboration avec le festival, est elle aussi consacrée à ce protagoniste topographique qu'est le Jura.

La section «Focus», elle, se concentre cette année sur les biographies d'êtres humains. Ce programme curaté présente une sélection de «biopics» récents, et se pose une question: pourquoi les récits de vies sont-ils actuellement si populaires? «Der Soldat Monika» de Paul Poet dresse le portrait d'un personnage complexe, un ancien soldat d'élite pétri de théories d'extrême droite devenu militante queer après avoir changé de sexe pour devenir une femme. Autre exemple, «Limonov: The Ballad» (2024) de Kirill Serebrennikov, qui transforme la vie de l'écrivain russe Edouard Limonov en ballade sur fond de morceaux de Lou Reed et de Tom Waits. Citons également «Bekenntnisse des Hochstaplers Thomas Mann» (2024) d'André Schäfer, une œuvre hybride qui mêle l'écrivain prix Nobel à son alter ego Felix Krull.

Programme industrie «SO PRO»

SO PRO regroupe les manifestations destinées à la branche cinématographique suisse, une série d'événements qui sont autant d'occasions d'approfondir les accents thématiques du programme. Ainsi, une master class s'intéressera au casting des paysages à travers le rôle des repéreurs. Une rencontre réunira des représentant.e.s de plateformes de streaming, de chaînes de télévision privées et de sociétés de production indépendantes, une opportunité privilégiée pour réfléchir à l'avenir de la production suisse un an après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur le cinéma.

Les films des sections compétitives

La vitrine du cinéma suisse comporte trois compétitions principales. Le «Prix de Soleure» est décerné par un jury à un film exceptionnel qui encourage une réflexion critique sur la société. Le.la lauréate.e du «PRIX DU PUBLIC» est, comme son nom l'indique, élu.e par le public. Le prix du jury «Visioni» récompense un premier ou deuxième long métrage.

Prix de Soleure

Quatre documentaires et deux films de fiction sont nominés pour le «Prix de Soleure». Tous sont présentés en première mondiale ou suisse:

«Bagger Drama» de Piet Baumgartner (première suisse) • «Dom» de Svetlana Rodina, Laurent Stoop (première suisse) • «Hôtel Silence» de Léa Pool (première suisse) • «Il ragazzo della Drina» de Zijad Ibrahimovic (première mondiale) • «Immortals» de Maja Tschumi (première suisse) • «Unter Mangobäumen» de Damaris Lüthi (première mondiale)

Le Prix de Soleure est doté de 60'000 francs et est soutenu par le Fonds Prix de Soleure ainsi que par le canton et la ville de Soleure. La remise du prix aura lieu dans le cadre de la «Soirée de clôture», le mercredi 29 janvier 2025.

PRIX DU PUBLIC

Huit films sont nominés pour le Prix du public en 2025, trois fictions et cinq documentaires. Sept d'entre eux sont présentés en première:

«Behind The Glass» d'Olga Dinnikova (première mondiale) • «Blindgänger» de Kerstin Polte (première suisse) • «Der Eismann» de Corina Gamma (première mondiale) • «Die Hinterlassenschaft des Bruno Stefanini» de Thomas Haemmerli (première mondiale) • «Naima» d'Anna Thommen (première suisse) • «Quir» de Nicola Bellucci (première suisse) • «Road's End In Taiwan» de Maria Nicollier (première mondiale) • «Wir Erben» de Simon Baumann

Le «PRIX DU PUBLIC» est doté de 20'000 francs. Il est offert conjointement par les Journées de Soleure et son sponsor principal Swiss Life. La remise du prix aura lieu dans le cadre de la «Soirée de clôture», le mercredi 29 janvier 2025.

Visioni

Sept films ont été retenus en 2025, une première suisse et quatre mondiales:

«Bilder im Kopf» d'Eleonora Camizzi (première suisse) • «Galaxi Urnäsch 3000» de Nina Fritz, Lola Scurlock, Felix Scherer, Lasse Linder (première mondiale) • «Milchzähne» de Sophia Bösch • «Norma Dorma» de Lorenz Suter (première mondiale) • «Osteria all'undici» de Filippo Demarchi (première mondiale) • «Tamina – Wann war es immer so?» de Beat Oswald, Lena Hatebur, Samuel Weniger • «Vracht» de Max Carlo Kohal (première mondiale)

Le prix, doté de 20'000 francs, est financé par les fonds culturels des sociétés pour les droits d'auteurs Suisimage et SSA. La remise du prix aura lieu dans le cadre de la «Notte delle Visioni», le samedi 25 janvier 2025.

3
—
3

Les Journées de Soleure ne sont possibles que grâce au généreux soutien de ses sponsors principaux Swiss Life, Swisscom, SRG SSR, de l'Office fédéral de la culture, des pouvoirs publics du canton de Soleure ainsi que d'autres sponsors et partenaires. Nous leur adressons à tous nos plus vifs remerciements!

Les 60es Journées de Soleure auront lieu du 22 au 29 janvier 2025.

Vous trouverez l'ensemble du programme sous:

www.solothurnerfilmtage.ch

Pour plus d'informations:

Emma Isolini, responsable médias
eisolini@solothurnerfilmtage.ch

Carl Ähnebrink, responsable presse Romandie
cahnebrink@solothurnerfilmtage.ch